

de la Brevenne et à Bessenay ; les terres chenevières formaient le complément de tout domaine et étaient soigneusement mentionnées dans les actes de vente du temps ; aujourd'hui, il est permis de dire qu'il est tombé en désuétude, grâce à l'introduction des nouveaux tissus. Les paysannes ont dès lors abandonné le rouet et le fuseau des vieux âges, et on ne cultive plus le chanvre que pour les besoins de la ferme ; d'ailleurs, il est assez grossier quoique atteignant un grand développement.

On cultive beaucoup la pomme de terre qui donne des produits estimés. Le jardinage se plaît assez dans le sol léger et chaud de Bessenay ; il y a quelques jardiniers de profession pour l'approvisionnement du bourg.

Une commune voisine, Chevinay, exerce en grand une culture très agréable, celle des roses de Provins qui fournissent la matière première de l'essence de roses. A Bessenay, on a tenté quelques essais de ce genre, mais sans importance ; cependant on rencontre dans quelques haies des rosiers de Provins indigènes.

3° *Vignoble*. — Les vins constituent un des plus grands produits de Bessenay, surtout maintenant où leurs prix sont parfaitement rémunérateurs. En 1829, les vignes couvraient plus de  $\frac{1}{7}$  du territoire, soit 212 hectares. Aujourd'hui, elles ont bien augmenté et ont anticipé surtout sur les terrains en friches et rocheux. Quelques grands coteaux sont entièrement recouverts du précieux arbuste qui tend à augmenter en surface. Malheureusement, le phylloxera commence à l'atteindre très sérieusement.

Depuis un temps immémorial, les coteaux bessenéens sont recouverts par les pampres de la vigne ; dès le ix<sup>e</sup> siècle, nous voyons les actes de donation faire mention de nombreuses vignes ; les Celtes de la vallée durent les premiers